

ans. Il peut alors passer... pour ce qu'il est, du reste, dans la meilleure acception du mot : pour un gentilhomme.

Au moral, que dirai-je ? C'est un simple *despote* : un de ceux à qui, bien réellement, l'évangile promet le salut. Car sans doute, Dieu n'a pas voulu destiner exclusivement le royaume des cieux aux idiots ou aux crédules ; mais aux hommes honnêtes, sincères et francs, qui n'ont pas de détours vis-à-vis du prochain, qui ne convoitent ni ne jaloussent sa prospérité, qui ne médissent de personne, et qui font enfin privément et publiquement tout le bien possible dans la sphère toujours restreinte de leurs forces. Enfin, mon voisin est un de ces hommes dont on ne connaît le mérite que quand on les a perdus et que leur départ de cette terre a laissé un vide qui ne se comble plus pour ceux qu'ils laissent derrière eux.

Je ne dirai pas son nom : car trop de personnes le reconnaîtraient, ce qui blesserait sa modestie et lui fermerait peut-être à jamais la bouche. Je l'appellerai seulement le PÈRE BONSENS, sobriquet que je lui donne sans l'en avoir prévenu, mais dont il ne s'offusquera pas, je l'espère.

Ceux qui voudront faire avec ce bonhomme plus intime connaissance pourront lire ces simples récits que je prépare chaque semaine sur des notes prises à mon retour de chez lui.

A ce simple exposé, j'ajouterai peu de chose. Depuis qu'il fut écrit il ne s'est pas opéré chez M. Bonsens ou parmi son entourage d'autre modification que celle qu'aumenté inexorablement une demi douzaine d'années, quelque paisibles d'ailleurs qu'elles puissent être. Quant à ses voisins ils sont à peu près ceux que nous avons entendus déjà, sauf quelques additions ou changements qu'on apprendra par la suite de la bouche même des interlocuteurs. Il est probable aussi que le cours naturel des événements nous en fera connaître d'autres qui n'ont pas encore paru sur notre modeste scène. Nous retrouvons tout-à-tour avec plaisir sans doute le brave mais indécis Jean-Claude, le positif François, les voisins Scholastique, Monique, Module devenue grosse fermière de modeste couturière qu'elle était : Androche, papa de petit Toine qui a grandi et ne pend plus les chats, le pompeux docteur Boudin aura inévitablement encore maille à partir avec son confrère Bistouri ; Quenoche l'étonné sera peut-être un peu moins naïf, le mariage ayant dû élargir le cercle de son expérience ; Pétrus et Jérémie spéculé-

ront toujours à leur manière sur les chevaux et autres bêtes ; le gros Muscade qui engraisse presque sans *inutiles* ; Flagellant non moins pédant que jadis ; Languille avocat de la politique qui pète ; Julien qui est à la tête d'une belle exploitation. Enfin à toutes ces vieilles connaissances viendront s'en ajouter d'autres qui, dans le petit monde circulant autour du héros principal, jetteront quelques lueurs intégres-santes dans leur ensemble que nous tâcherons de communiquer aux lecteurs à mesure qu'elle se développeront.

PREMIER ENTRETIEN.

OCTOBRE 1873.

Où Mademoiselle Jacqueline se parle à elle-même et mangée contre les enfants d'aujourd'hui. — Où elle déclare n'avoir de goût que pour les histoires de voleurs. — Où le docteur Boudin acquitte les ministres vivants et accuse un mort d'avoir manqué de patriotisme. — Noires réflexions. — Histoire d'autrefois. — Le bon diable de la Roche aux corbeaux, (Ravenscrag). Histoire d'aujourd'hui. — Tentation. — Débats.

La scène est encore devant la maison de Mr. Bonsens. Sous l'orneau que nous connaissons déjà sont placés de ça, de là, quelques sièges autour d'une table sur laquelle s'étaient quelques verres, une tasse de fer-blanc et un seau d'eau fraîchement tiré du puits. Des pipes *culottes* à divers degrés, sont passées entre des clous fichés dans l'écorce de l'arbre vénérable au pied duquel est une vieille terrine ébréchée contenant du tabac haché, des bouts de torquettes et quelques pipes neuves. Près de la terrine sont assis ou à demi couchés deux jeunes enfants, savoir : un gros gargon de quatre à cinq ans, joufflu, les cheveux en désordre, mais artistement frisés par la nature, au teint brunâtre et transparent, blanchi et rosé par un sang pur dans les échappées où le soleil ne l'a pas encore chaudement bistré. Sa bouche largement ouverte en un franc rire laisse voir une jolie rangée de dents évidemment prêtes à un service irréprochable. Les lèvres sont sans doute d'un rouge vif ;